

SONATE

La sonate peut durer plus d'une demi heure. Durée la plus probable de son interpretation est de 30 à 45 minutes.

La sonate est composée de 25 parties, sections, ou pièces. Leur déroulement peut être présenté par le schema suivant:



Les chiffres indique la suite des mouvements (les pièces entre parenthèses peuvent être omises.)

Dans l'ensemble on peut se représenter l'œuvre comme un rondo complexe aux nombreux niveaux, ou $\textcircled{\mathbf{R}}$ est refrain et \mathbf{A} , \mathbf{B} , $\textcircled{\mathbf{B}}$, \mathbf{C} , \mathbf{D} , \mathbf{D}' , \mathbf{E} , \mathbf{F} et \mathbf{V} sont épisodes. Les groupes $\textcircled{\mathbf{B}} \textcircled{\mathbf{C}} \textcircled{\mathbf{B}} \textcircled{\mathbf{C}} \textcircled{\mathbf{B}}$ et $\textcircled{\mathbf{D}} \mathbf{E} \mathbf{D}' \mathbf{E} \mathbf{D}' \mathbf{E} \mathbf{D}'$ forment des rondos locaux, qui à leur tour peuvent être considérés comme de "grands épisodes" au rondo principal, et ainsi les parties $\mathbf{B} \mathbf{A}$, $\mathbf{B} \mathbf{A}$ et \mathbf{B}
4 (5) (11)(12) (21) peuvent être vues comme des passages de transitions.

La structure générale contient des signes apparents de symétrie: deux refrains au début, deux à la fin, un exactement au milieu. Le premier rondo local se reflète dans le deuxième. Au \mathbf{A} initial (2^{ème} pièce) répond le \mathbf{V} (24^{ème} pièce), qui le ressemble par sa conception harmonique, mais est de nature tout à fait différente... Il y a une flagrante rupture de la symétrie: les "grands épisodes" sont légèrement mélangés et l'épisode \mathbf{F} , cassant la relation calme $\textcircled{\mathbf{R}} \mathbf{A} \textcircled{\mathbf{R}} - \textcircled{\mathbf{R}} \mathbf{V} \textcircled{\mathbf{R}}$ n'a aucune réflexion directe ni avant, ni après lui...

Au plan psychologique ou énergétique l'évolution peut être imaginée comme une courbe douce: d'abord elle monte entrant dans un domaine de joie et de chaleur, après quoi elle redescend tombant dans un domaine de froideur ou de tristesse, et à nouveau remonte, mais à cette fois très énergiquement, s'élevant dans une sphère de transcendance...

La partition de la sonate est écrite de telle façon que l'interprète en jouant a la possibilité de choisir à des endroits bien précis, en suivant son sentiment interne: de continuer à jouer cette pièce ou de passer à la suivante, d'omettre cet épisode ou peut-être de retourner un peu en arrière et de repasser une partie du chemin à nouveau, de la même manière ou un peu différemment, jouer cette note ou l'autre. Les différentes interpretations, s'il fallait les annoter de façon ordinaire, apparaîtraient comme des compositions (un peu) différentes. La structure a tendance à se joindre au désir de la personne, telle qu'elle se trouve au moment présent, et par cette rencontre de découvrir plus profondément ses possibilités. La personne, à son tour, a tendance d'aller à la rencontre vers ce qui est capable de répondre à ses désirs, et par une telle rencontre de mieux comprendre la nature de ces derniers.

La sonate peut être comprise comme une recherche dans un langage musical, dans ses différents aspects, avec des moyens musicaux.

La sonate peut être vue comme une recherche sur ce symétrique et asymétrique, chaotique et régulier, organique et minéral, nécessaire et libre.

Dans cette sonate on peut voir le reflet d'une expérience où l'âme essaye d'entrer tantôt à l'intérieur d'un être vivant, tantôt à l'intérieur d'une pierre, tantôt quelque part ailleurs, et essaye de comprendre et de sentir, comment tout se correspond, et comment elle même peut se trouver ici et là.

Septembre 1998

Traduction en français: Alexandre Eggeric